

Des Tutsis massacrés à Kigali et au Burundi

Kigali, envoyé spécial

Entre 30 et 40 Tutsis, dont de nombreux enfants, réfugiés à l'église Sainte-Famille, dans la zone de la capitale rwandaise tenue par les forces gouvernementales, ont été enlevés et froidement abattus hier après-midi par des miliciens hutus en armes. Le général ghanéen Henry Anyidoho, chef adjoint de la Mission des Nations unies d'assistance au Rwanda (Minuar), a néanmoins affirmé qu'ils avaient été massacrés puisque «lorsque les miliciens enlèvent des gens, généralement ils les tuent».

Dans la matinée, une patrouille d'observateurs militaires de l'ONU s'était rendue sur place pour organiser l'éva-

cuation des réfugiés et avait dû rebrousser chemin devant les miliciens qui leur aurait déclaré être venus pour enlever 32 Tutsis. L'arrivée d'une unité des forces gouvernementales rwandaises qui intervenait à la demande de la Minuar, a permis de libérer les Casques bleus qui s'étaient retrouvés otages des miliciens et de reporter le massacre des Tutsis. Dans l'après-midi, les miliciens sont revenus et ont emmené entre 30 et 40 Tutsis alors que les forces gouvernementales étaient encore sur place. L'abbé Wenceslas Munyeshyaka, curé de la paroisse de la Sainte-Famille, a déclaré à des observateurs militaires de la Minuar avoir entendu plusieurs dé-

tonations après l'enlèvement des enfants.

Hier soir, à l'issue des négociations que tiennent régulièrement depuis deux semaines et demie les représentants du Front patriotique rwandais (FPR) et des Forces armées rwandaises (FAR) au quartier général de la Minuar à Kigali, le colonel Franck Mugambage du FPR a accusé les forces gouvernementales de «complicité d'assassinats». «Dès que j'ai été informé de l'agitation qui régnait à la Sainte-Famille, a précisé l'officier du FPR, j'ai demandé au général Marcel Gatsinzi des Forces armées rwandaises, qu'il envoie des renforts afin d'éviter un nouveau massacre. Il m'a

affirmé l'avoir fait et cela n'a servi à rien.» Le colonel Mugambage du FPR a qualifié ces derniers événements de très graves et a déclaré que ce dernier massacre «pourrait remettre en cause» les accords fragiles de cessez-le-feu.

Il reste, selon les agences humanitaires présentes à Kigali, entre 20 000 et 25 000 réfugiés hutus et tutsis. Au Burundi voisin, une centaine de réfugiés tutsis ont été massacrés hier par des miliciens hutus qui avaient passé la frontière. Réuni à Tunis, le sommet de l'Organisation des pays africains (OUA) a reconnu sa passivité face au drame rwandais.

Alain FRILET